

**L'expression da-ma da-ak en élamite achéménide** — Dans l'inscription de Darius à Behistun (DB §19) la version élamite utilise l'expression AŠ HAL MEŠ AŠ *za-iž-za-an* AŠ *ú-ip-ra-tu da-ma da-ak* (Weissbach, *KIA*, 1911, p. 24) pour rendre l'accadien *ina URU za-za-an-nu MU-šú šá GÚ ÍD BURANUN* (E.N. Voigtlander : *The Bisitun Inscription of Darius the Great, Babylonian Version*, London, 1978, p. 21) et le vieux-perse *Zāzāna : nāma : vardanam : anuv : Ufrātuvā* : (R.G. Kent, *Old Persian, AOS* 33, 1953 p. 118).

Si les textes accadien et vieux-perse ne posent pas problème et peuvent se traduire respectivement par : “in a town *Zazannu*, by name, which is on the bank of the Euphrates” (Voigtlander p. 56) et “a town by name *Zazana*, beside the Euphrates” (Kent p. 120), il n'en va pas de même pour l'élamite *da-ma da-ak* qui a été interprété de manières différentes. Ainsi, G.G. Cameron (dans *Persepolis Treasury Tablets, OIP* 65, 1948, p. 126) précise à propos de cette expression : “Here, the first *da-* of the Elamite may be all or part of a word meaning “bank” or the like.”, et plus tard (*JCS* 14, 1960, 65) traduit : “at a place named *Zazana*, situated (*da-ak*) below (? *da-ma*) the Euphrates” et note : “The meaning “below” for *da-ma* is conjectured on the basis of the forms *da-ma* and *da-man-na* which often replace *šá-ra-man-na* in Treasury and Fortification tablets”. Enfin, R.T. Hallock (*Persepolis Fortification Tablets, OIP* 92, 1969, p. 679) écrit : “*dama dak*, lit. “placing placed”, apparently is an idiomatic expression for “situated [on]”.

Il semble qu'une autre interprétation de ce passage est possible. Il suffirait de considérer le premier *da-* comme un idéogramme et lire *DA-ma da-ak* en donnant à *DA / idu* son sens de “side, edge, border” (*CAD* I, 10), le *-ma* étant la postposition locative bien attestée en élamite. On pourrait donc traduire le texte élamite par : “(dans) une ville nommée *Zazannu*, située sur le bord de l'Euphrate”.

À propos de cette hypothèse, deux remarques s'imposent. La première est que le signe *DA* rarement employé pour la rive d'un fleuve est souvent confondu avec le signe *ÍD / ahu*, qui conviendrait mieux ici mais n'est jamais utilisé dans les inscriptions royales élamites. La seconde est que les

idéogrammes ne sont pas systématiquement suivis du MEŠ dans les textes élamites. Certains, parmi les plus fréquemment utilisés ne le sont même jamais. C'est le cas de EŠŠANA (roi) et de DUMU (fils).

François Vallat (ER 317, CNRS) (20.02.87)

41, Rue du Lt Col de Montbrison

92500 Rueil-Malmaison

France